

Mémoires professionnels



Je bouillonne.

Le mémoire est «l'élément majeur du dispositif de validation et d'habilitation. (...) Il s'agit de développer une problématique et une analyse critique constructive.»¹

Certes, mais les problématiques abondent. Chaque module HMO, chaque échange avec mon directeur d'étude, chaque discussion à l'agence, chaque rencontre fruit du hasard sont l'occasion de soulever un problème qui mériterait que l'on s'y attarde un peu.

Tout cela est excitant. Et il faut choisir. Quel dommage toutefois de devoir renoncer à aborder tel sujet. Et suis-je seulement en mesure de produire un écrit de qualité suffisamment conséquent pour satisfaire le minimum requis ?

Car bien que la qualité prime sur la quantité, personne ne se contentera d'un mémoire de quelques pages.

J'ai bien trop peur de m'épuiser, d'essorer une problématique au point de n'en recueillir qu'un jus fade, de combler les pages blanches par des propos bancals. Je préfère être juste et incisif mais aussi humble.

Je souhaite éviter la tyrannie d'un plan précis et explicite. Je préfère les surprises qu'occasionne une écriture libre. Le hasard a quelque chose d'affriolant. Et si ce mémoire est professionnel, il est aussi personnel. Et personnellement, en ce moment :

Je bouillonne.

¹ Guide HMONP - 2014/2015 - ENSArchitecture de Nancy

- **L'art du puzzle**

Alors plutôt qu'un mémoire professionnel, ce seront des :

Mémoires professionnels

Clin d'oeil à l'insolite sous-titre «romans» de «*La vie mode d'emploi*» de Georges Perec, ce choix du pluriel n'est pas innocent.

En effet, si je ne pouvais me résigner à articuler ce(s) mémoire(s) autour d'un unique sujet, j'ai pris le parti de construire ce livre à la manière d'un journal intime : sur mes pratiques actuelles et à venir, sur mes coups de coeurs et mes coups de gueule.

Mon mémoire se compose de nombreux «articles», des «amers» qui à la manière de ces repères maritimes m'aident à m'orienter, à faire des choix et à tracer mon parcours vers ma future pratique du métier d'architecte. Libre au lecteur de les aborder dans l'ordre (le désordre) qu'il le souhaite.

«L'objet visé n'est pas une somme d'éléments qu'il faudrait d'abord isoler et analyser, mais un ensemble.»²

Il s'agit de ma vision personnelle empreinte d'un parcours singulier qui ne souffre pas de la critique mais au contraire tend à se questionner continuellement.

La construction de cet ouvrage est le miroir de ma pratique professionnelle. C'est un process, une expérimentation, pas une fin.

² *La vie mode d'emploi. Auteur: Perec, Georges. Éditeur: LGF.*

- **Livret (par désordre)**

_Mode d'emploi

L'architecte commis d'office

Nécrologie

Simplexité

Pères et maîtres

BIM BAM BOOM

Entretiens

Jeu de société

Sources

Petites méthodes

L'architruc

_Ré-emploi

- La construction du livre

EMPLOI

ARCHI
TRUC

ENTRETIEN

SEU
DE
SOCIÉTÉ

BIM
BAM
BOOM

COMAIS
D'OFFICE

SIMPLEXITÉ

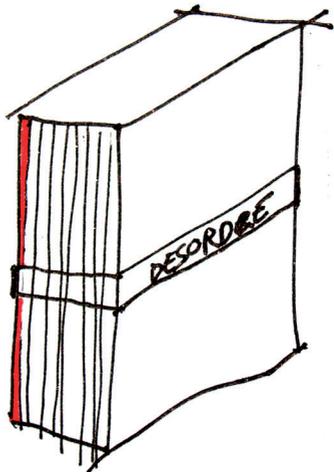
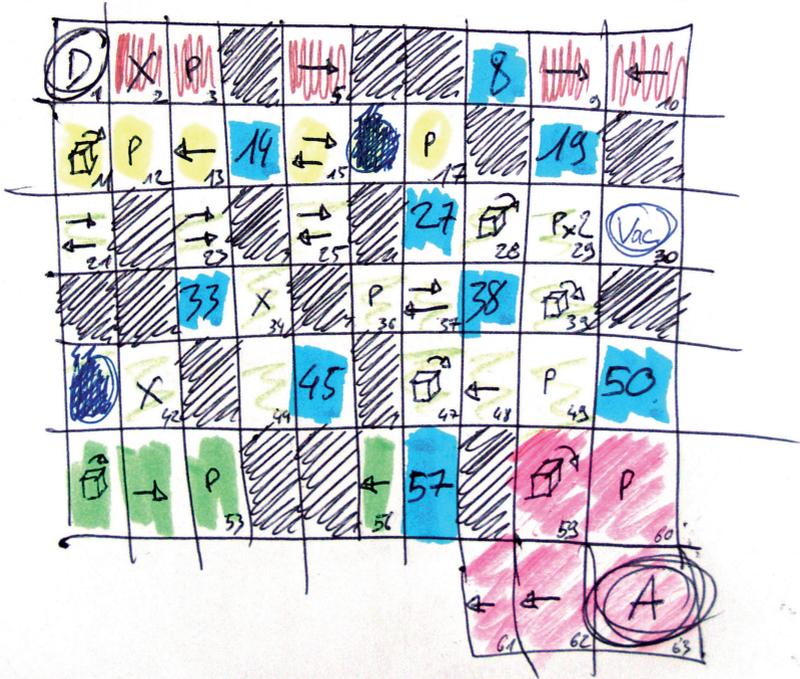
PÈRES
&
MAÎTRES

NECRO

SOURCES

RÉ-EMPLOI

63/1'ac



- **Antifragile**

Mais pourquoi intituler ce mémoire DÉSDORDRE ?

La rédaction de ce mémoire s'est accompagnée d'un heureux hasard : la découverte suivi de la lecture du livre «*Antifragile : les bienfaits du désordre*» de Nassim Nicholas Taleb.

Les propos de cet écrivain, ancien trader, statisticien et philosophe des sciences du hasard méritent à eux seuls d'y consacrer un mémoire tant on peut les transposer au métier d'architecte.

Et bien que l'idée m'est effleurée, je ne souhaitais pas tomber dans l'analyse de texte. Ce n'est pas le but recherché ici.

Mais il est certain que la lecture de cet ouvrage en parallèle de la rédaction de ce mémoire a influencé mon discours. L'enseignement de Nassim Nicholas Taleb est sous-jacent dans nombre de mes positions, jusque dans le titre.

Explication :

Le vent éteint la bougie et anime le feu.

Taleb défend les bienfaits de l'erreur et du désordre. Son concept aussi. Il se nomme «*antifragile*». Un colis étiqueté «*fragile*» n'aime pas être secoué. Il se cassera au moindre choc. Un colis dit «*antifragile*» se renforcera, lui, au gré de ses chutes. «*Cette qualité, l'antifragilité, est propre à tout ce qui s'est modifié avec le temps : l'évolution, la culture, les systèmes politiques, l'essor des villes, la résistances aux bactéries*», raconte Taleb.

Nous sommes bien meilleur dans ce que nous faisons que dans ce que nous pensons, grâce à l'antifragilité.

Taleb préfère la figure du *«bricoleur»*, celui qui fait avancer les choses, en prenant des risques et en se trompant, à tous ces experts officiels qui croient pouvoir tout justifier rétrospectivement, une fois que l'événement est survenu...

«C'est en faisant plein de petites erreurs qu'on évite d'en faire une énorme.»

Taleb croit aux modèles d'apprentissage, plutôt professionnels que théoriques. Autrement dit, à la *tekhné* (l'art, le métier, le savoir-faire) et non à l'*épistémè* (les connaissances livresques, les concepts).

Il démontre la supériorité intellectuelle de la pratique.

Le temps produit un genre d'erreurs. C'est tout bonnement ce que les grands-mères appellent l'expérience. Ce qui est fragile casse avec le temps.

- **L'architecte commis d'office**

Les professions réglementées s'affrontent. Un face à face entre l'architecte et l'avocat commis d'office.

- **Nécrologie**

Bref aperçu de mon parcours.

- **Simplexité**

Tentative de définition du métier d'architecte à travers la notion de simplexité.

- **Pères et maîtres**

Échantillonnage des agences d'architecture qui motivent mes ambitions.

- **BIM BAM BOOM**

Mon point de vue sur le phénomène BIM : Building Information Modeling.

- **Entretiens**

Retour d'expérience aux travers d'échanges informels avec des entrepreneurs habitués à travailler à mes côtés.

- **Jeu de société**

Prise de recul par rapport au chantier véritable jeu de société.

- **Sources**

Plutôt qu'une bibliographie indigeste et faussement conséquente, une liste commentée d'ouvrages déclencheurs d'idées.

- **L'architruc**

Clin d'oeil à la protection du titre d'architecte à travers son appropriation par d'autres professions.

- **Ré-emploi**

Ré-emploi marque la fin de ce mémoire et le début d'une réflexion sur ma future pratique professionnelle.

Tout ce qu'il faut retenir de ce désordre,
c'est avant tout le bon sens.